



PÈRE EDOUARD HAAGE

décédé le 1 août 1982

La mort est la rencontre vivante avec le Père, dans la découverte de sa tendresse, de sa miséricorde. Un Père qui a toujours été présent à la pensée, au cœur du Père Haage. Certes, il n'était pas prolixie de confidences sur sa vie spirituelle, sur ses états d'âme. Accablé par la maladie, depuis plusieurs années, il parlait le plus souvent de ses misères. Il s'en plaignait certes, jamais avec aigreur. C'était pour lui une manière de nous introduire dans sa vie et pour peu qu'il rencontrât une oreille, un cœur attentif, la conversation devenait plus profonde, elle faisait place à une profonde espérance que l'on discernait sans peine dans ses propos, mémoire fidèle, précise, qui lui permettait de parler du passé de façon intarissable.

Cette espérance, il la puisait dans sa foi. Tous les témoignages des communautés où il a passé soulignent sa piété, surtout les appréciations que ses supérieurs ont porté sur lui au moment des grandes étapes de sa vie religieuse et sacerdotale.

Au moment de sa profession perpétuelle, on fait ressortir sa piété, son esprit de sacrifice, son exemplarité, son exactitude, son observance régulière et sa diligence dans l'accomplissement de ses devoirs. L'Aumonier militaire de Sedan où il accomplit en 1926 son service, insiste sur l'heureuse influence qu'il a eue sur ses camarades et l'animation spirituelle qu'il a contribué à assurer, en lien avec l'Aumonier; ce service, il l'évoquait d'ailleurs sur son lit d'hôpital où il attendait un ordre de transfert chez lui. Le Seigneur lui préparait une autre permission pour retrouver tous les siens.

Le Père Edouard pourra rejoindre Dieu-Père avec cette âme d'enfant qu'habite la confiance: si la mort est pour ceux qu'il laisse un passage dans l'invisible, lui-même entre aujourd'hui dans la lumière; c'est pour lui cette deuxième naissance dont Jésus parle à Nicodème, le passage du sein de la terre au monde de Dieu.

Nous pouvons donc rendre grâce, le Seigneur a fait au Père Haage le cadeau d'une mort dans la foi et l'espérance.

Nous pouvons rendre grâce également pour sa vie bien remplie.

Né le 14 avril 1903 à Roubaix, il fit ses études successivement à Melles et au Château d'Aix. En 1922 il fait le noviciat au Château d'Aix avec le Père Festou; en 1923 il prononce ses premiers voeux, en 1929 ses voeux perpétuels. Entre temps, il aura fait cinq années de stage pratique à Romans, à Montpellier où il étudie la philosophie, puis à Bouisseville. En 1929 il commence ses études de théologie, à Alger d'abord, à Tunis, enfin à Messine. Il est ordonné prêtre en 1935. Sa vie de jeune prêtre, il la vivra en Afrique du Nord; à La Marsah de 1935 à 1936, il passera huit années à Casablanca, dans la paroisse du Maarif, jusqu'en 1944. Il revient ensuite à La Marsah, où il est nommé Directeur. En 1946 il est à Oran: un an vicaire à Saint Louis, trois années à Eckmuhl. En 1950 il passe une année en France, il retournera à Eckmuhl de 1951 à 1954. Nouveau retour en France; l'année suivante, il retrouve Oran et la paroisse Saint Louis où il restera de 1955 à 1959. Ses Supérieurs l'enverront six années à Bouisseville jusqu'en 1965. C'est de là qu'il rejoindra La Navarre.

Une vie bien remplie, "ai-je-dit", une vie au service des jeunes, des pauvres. Il est difficile, en quelques minutes, d'évoquer ses activités de Vicaire, de Professeur, de Directeur.

Tous ceux qui l'ont connu de plus près, ceux qui l'ont côtoyé, qui ont bénéficié de son zèle pastoral pourraient mieux que moi, évoquer sa longue histoire de Salésien, de Prêtre.

Leurs souvenirs continueront à maintenir vivante cette figure si proche de Don Bosco. Les anciens d'Oran qui se rendent nombreux à la Navarre chaque année, ne passaient jamais dans cette maison sans venir le saluer, sans évoquer avec lui les années passées en Afrique du Nord.

Ces dernières années, il s'est donné avant tout au ministère de la confession - ici même - mais aussi dans les paroisses et à Bon-Accueil. Il répondait à chaque appel avec empressement, les enfants allaient à lui avec une confiance toute spontanée.

La mort d'un frère ou d'un proche nous interpelle toujours au plus profond de nous-mêmes, parce qu'elle nous place dans la perspective de l'au-delà. Nous savons que la vie à laquelle nous sommes promis est un don, sans rapport avec nos propres mérites. C'est la Passion, la Résurrection de Jésus-Christ qui sont les garants de notre espérance.

Dieu attend de nous la fidélité, une vie toute entière orientée vers lui, sans reprise, ni retour en arrière. Le Père Edouard restera pour nous un modèle de Prêtre Salésien: soixante années de vie religieuse (cinquante-neuf exactement) passées comme dans un rêve. Le Père Edouard a connu, comme tout le monde des heures difficiles, où la tentation de s'arrêter, de renoncer est toute proche. Il a été malgré ces difficultés, le "Seigneur fidèle" auquel Jésus promet la vie éternelle.

Nous retiendrons pour nous cet exemple, nous redirons au Seigneur notre ardent désir de le suivre jusqu'à ce qu'il nous appelle.

Quand au Père Edouard, notre prière l'accompagne aujourd'hui: que le Seigneur l'accueille dans son Amour et lui accorde la joie et la paix.

Amen.

Père Klenck Edouard
Provincial.